ARSENAL-CLUB
DE
PETIT-BOURG

L'EPOPEE DE 1954

A l'occasion du cinquantenaire

1938 — 1988

Aly BROUSSILLON

A Jean NAFFER et à tous ses compagnons, "gloires de 1954", qui nous ont laissé un bel héritage: l'Arsenal-Club de Petit-Bourg, surnommé "Les Bombardiers".

Merci messieurs! Mille fois merci!

Nous nous engageons à suivre votre exemple, à poursuivre la noble oeuvre que vous avez commencée!

Honneur et Respect pour Auguste DEMOCRITE dit "Démo" et Saturnin PUBLICOL dit "Brélo" qui nous ont quittés.

AVANT - PROPOS

L'Arsenal-Club de Petit-Bourg a aujourd'hui 50 ans. Cinquante ans déja que Jean HAFFER et quelques amis décidèrent de doter notre commune, d'un Club, d'une "société", artistique, culturelle et sportive.

Notre Arsenal a joué un rôle inestimable dans la vie de notre commune. Il est encore aujourd'hui irremplaçable pour le rôle éminemment social qu'il remplit. Il doit être encore et toujours davantage un lieu de rencontre de la jeunesse, un point de ralliement, de convergence, un refuge aussi, une Maison Commune où tous les enfants de la commune d'où qu'ils soient, du bourg et des sections, se sentent "chez eux".

Ceux de 1954 nous ont démontré de façon éclatante que cela était possible. Les temps ont certes changé et les mentalités aussi: A d'autres temps, d'autres moeurs! Aucun des jeunes qui aujourd'hui jouent au Foot-Ball à l'Arsenal n'était né en 1954. Mais nous croyons que tous et chacun, doivent connaître le Passé de leur Club, connaître ce que l'Arsenal a déja fait de bon et même de très bon, et pouvoir s'en inspirer, pour faire encore mieux et pousser notre Arsenal plus loin et plus haut.

C'est pourquoi, à l'occasion du Cinquantenaire du Club, nous croyons nécessaire, indispensable de retracer pour la jeune génération "L'Epopée de 1954", avec l'espoir qu'elle puisse en tirer de riches enseignements.

Bonne lecture.

I N T R O D U C T I O N

Au terme de la saison sportive 1952-1953, l'Arsenal-Club de Petit-Bourg (A.C.P), terminait à la seconde place du Championnat de Foot-Ball de la 1ère division, derrière le Club Sportif Capesterrien (C.S.C). Si le C.S.C accédait automatiquement à la Division Honneur (D.H), l'Arsenal de son côté, devait jouer les barrages.
La Jeunesse de Trois-Rivières (J.T.R), dernier du Championnat de la D.H, était reléguée d'office en 1ère division. C'est la Juventus de Sainte-Anne qui allait être l'adversaire de l'Arsenal.

Allait-elle empêcher notre accession en D.H?

Depuis quelques temps, les hommes du Président Robert FRETY jouaient de mieux en mieux; mais les "Lions de Sainte-Anne" quoique affaiblis, avaient encore leurs griffes, et face à l'éventualité d'une rélégation rugissaient de plus belle.
Mais Jean NAFFER et ses camarades,animés d'un formidable orgueil, décidés à faire respecter leur club et leur commune, allaient se surpasser: 6 buts pour l'Arsenal et 3 pour la Juve...et le tout Petit-Bourg salua cette Victoire indiscutable.

La saison sportive 1953-1954 s'annonçait difficile. Les néophytes petits-bourgeois allaient-ils pouvoir "tenir". Ces jeunes "bitako" n'allaient-ils pas sombrer face aux prestigieux. clubs pointois et basse-terriens, face aux habitués de la D.H venant des grandes communes du Moule et de Capesterre?
Huit clubs formaient la D.H: 5 de la ville et 3 de la campagne. Il s'agissait de: Racing, Redoutable, Red-Star, Cygne-Noir, Gauloise, C.S.C, C.S.M et Arsenal.

Et l'Arsenal débuta "en fanfare" ce Championnat de D.H. L'Arsenal, allait faire parler de lui et l'année sportive 1953-1954 fut celle d'une "chevauchée fantastique".

L'ARSENAL DANS LE CHAMPIONNAT DE DIVISION D'HONNEUR

ANNEE 1953 - 1954

1ére Journée

Le championnat débuta le 24 Octobre 1953. L'Arsenal affrontait le Redoutable....qui portait bien son nom, mais qui avait toujours eu des difficultés à manoeuvrer face aux "vert et blanc" de Petit-Bourg.
Cette fois encore, devant les "diables" petits-bourgeois, il devait concéder le match nul: 4 buts à 4.

> *"On pensait que le Redoutable qui récemment se fit remarquer à la Martinique viendrait à bout de la valeureuse équipe de Petit-Bourg, sa bête noire. Mais les Pointois dont la mise au point ne semble pas terminée déçurent. En obtenant le match nul (4-4) après avoir eu la victoire en mains, l'Arsenal vient en tout cas de réaliser une performance "qui compte".*
> (Match n° 167 du 07/11/1953)

Les Petits-Bourgeois avaient-ils seulement eu de la chance face au Redoutable?

2ème Journée

En infligeant un retentissant 5-2 au Club Sportif Moulien (C.S.M), l'Arsenal-Club de Petit-Bourg (A.C.P), allait faire la démonstration qu'il n'était pas venu faire de la figuration en D.H, et que les "grands" allaient devoir compter avec ce "petit Poucet".
Les rédacteurs du journal Match n'en diront pas moins:

> *"L'Arsenal très à l'aise face au C.S.M (5-2) a prouvé que cette année que les meilleurs auront à compter avec lui. Les joueurs de Petit-Bourg déja surprenants*

contre le Redoutable ont montré qu'ils sont là. Les individualités: Mapoula, Naffer, Meynard, Mercan, donnent une ossature très homogène. Ce succès est très significatif parce que nous aurons l'occasion de voir l'Arsenal lutter de front avec les "grands" pour l'obtention du titre". (Match n°168 du 03/12/1953)

Au mois de Novembre 1953, l'Arsenal se trouva une nouvelle fois "croisant le fer" avec la Juventus (rival des barrages pour l'accession en D.H), en match de Coupe de la Guadeloupe.
"Revanche inespérée" pour les Saintannais qui espéraient bien ne faire qu'une bouchée de ces "lilliputiens" de Petit-Bourg. Et pendant toute la première partie de la rencontre, ils croiront bien y être parvenus: à trois reprises le gardien de l'A.C.P, ROZAN Stéphenson ira chercher le ballon au fond de ses filets, sans que "la bande à NAFFER" puisse réagir. Mais ces fils de la "Commune des Braves" n'allaient pas baisser la tête et réalisaient une remontée fantastique pour infliger à la Juve, à ces "terribles lions", une superbe correction: 6 buts à 3. Inoui! Extraordinaire!
Physiquement forts, ces petits hommes du Président Robert FRETY allaient ainsi se faire une réputation d'équipe irrésistible en fin de match: elle terminait chaque rencontre dit-on, à "1000 à l'heure".

3ème Journée

C'est la Red-Star qui cette fois allait succomber face aux "vert et blanc". Match d'un bon niveau au cours duquel s'illustrèrent particulièrement JACQUES Claude, MEYNARD Arsène et NAFFER Jean. 6 buts à 2 en faveur de l'Arsenal.
Les Red-Stariens expliqueront leur défaite par l'absence ce jour là dans leurs rangs de plusieurs "titulaires": CHICOT (René), HATCHI et DORESSAMY.

Ce néophyte d'Arsenal étonnait de plus en plus et les supporters petits-bourgeois accompagnaient leur équipe à chacune de ses rencontres avec le chant de la victoire "Arsenal pa zanfan!"

Ces supporters, fiers de voir enfin leur commune "à l'honneur", veillaient à ce que les arbitres fassent preuve de droiture: Il fallait battre l'Arsenal "loyalement", "à la régulière", et pas autrement.

4ème Journée

C'est pourquoi la rencontre Gauloise-A.C.P, à la 4ème journée du Championnat, ne put s'achever.
Alors que l'A.C.P menait par 1 but à 0, l'arbitre accordait à la Gauloise un pénalty, semble-t-il injustifié: la Gauloise égalisait alors à cette occasion, mais l'arbitre était remplacé.
En deuxième mi-temps, la Gauloise marque de nouveau; but dont la validité sera contestée par les supporters petits-bourgeois: ils n'acceptent pas de perdre frauduleusement et envahissent le terrain. Le Match est alors arrêté: la Gauloise mène officiellement par 2 buts à 1.
Il sera par la suite décidé de faire re-jouer la rencontre.

5ème Journée

L'Arsenal affronte ce 10 Janvier 1954, le C.S.C qui la saison antérieure avait été sacré Champion de la 1ère Division et avait donc accompagné l'A.C.P (2ème du classement) en D.H. Les Petits-Bourgeois l'emportent sur le score sans appel de 4 buts à 0 et l'Arsenal prend la tête du Championnat.

On a alors l'impression que rien ne pourra plus arrêter ces "dyab" qui frappent "sans pitié", "diaboliquement" en fin de match, pour terrasser leurs adversaires.
Mais ils allaient connaître aussi le goût de la défaite....à la 6ème journée du Championnat.

6ème Journée

C'est le Cygne-Noir qui frappe; durement, très durement, en infligeant un humiliant 4 à 1 aux "boys" de FRETY. Surprenante

défaite contre une équipe du Cygne qui n'était pas un "foudre de guerre", qui depuis le début de saison avait effectué un parcours sinueux, alliant le bon au moins bon. Le rédacteur sportif de Match commentera ainsi "l'évènement":

> *"L'Arsenal a perdu par sa faute un match qu'il pouvait gagner. La sévérité du score ne reflète en rien la physionomie de la partie".*(Match n°170 du 30/01/1954)

Les joueurs de l'Arsenal ont ce jour là pleuré à chaudes larmes.

Le Racing aussi, qui était en bonne position au classement, avait été battu par un C.S.M très moyen (2-1). C'était donc la journée des "surprises" et le journal Match de Camille JABBOUR parla alors de *"Journée Révolutionnaire du Championnat de D.H".*

Les Petits-Bourgeois "piqués dans leur orgueil" par cette giffle cinglante, ce "palaviré", devaient se racheter aux yeux de leurs supporters.

7ème Journée

Ils le feront de fort belle manière en imposant aux "Gentilshommes de Basse-Terre leur deuxième défaite consécutive: 4 pour l'Arsenal et 2 pour le Racing-Club. Avec 15 points,l'A.C.P reprenait la tête du classement de la D.H.

Gauloise - Arsenal

Rappelons que la première confrontation entre ces deux équipes n'avait pu s'achever (4ème journée). Il avait alors été décidé de re-jouer ce match, qui se soldera par le même résultat qu'à la rencontre précédente:2 buts à 1 en faveur de la Gauloise.

Ainsi s'achevaient les matchs-aller: l'A.C.P partageait avec le C.S.M la première place du classement.

Avec la 8ème journée, on entamait la 2ème partie du Championnat.

8ème Journée

Rencontre très animée entre l'A.C.P et le Redoutable: 4 buts à 3 en faveur des "vert et blanc".
Le C.S.M quant à lui tombait face au C.S.C par 2 buts à 1; et les "dyab" de Petit-Bourg se retrouvaient seuls en tête du Championnat.
Mais la journée suivante s'annonçait difficile pour la "bande à HAFFER" qui devait affronter le C.S.M qui se battait aussi farouchement pour remporter le titre.

9ème Journée

La partie fut difficile. La victoire échappa de peu aux Petits-Bourgeois qui durent se contenter d'un match nul. Le Journal Match nous décrit la partie:

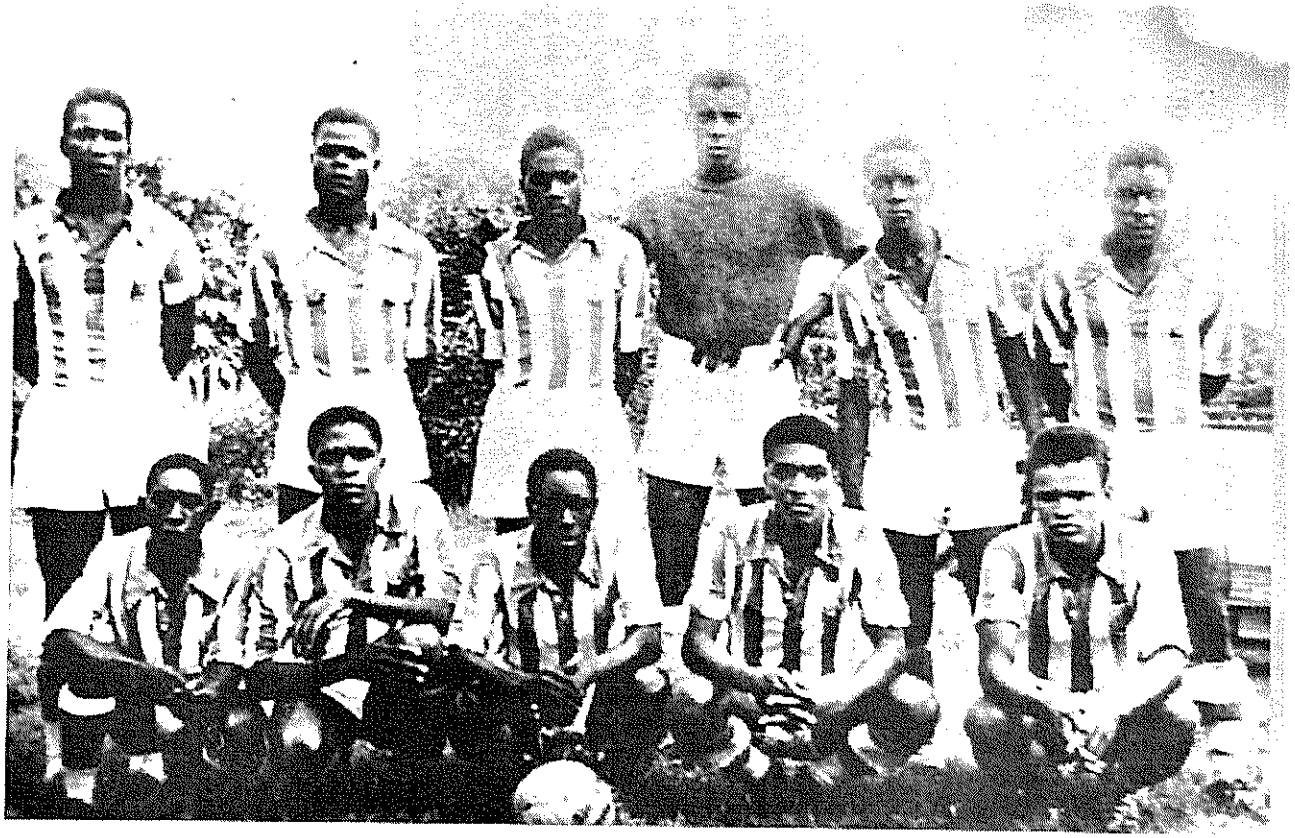
> *"La première phase du jeu fut assez équilibrée. L'Arsenal prit l'avantage par un coup franc de Meynard transformé de la tête par JACQUES Claude. Quelques instants plus tard le C.S.M égalisa par GALLERON. Le ballon va d'un camp à l'autre mais les actions de l'Arsenal sont plus dangereuses que celles des mouliens et Petit-Bourg prend à nouveau l'avantage par un coup franc de Meynard.*
>
> *La seconde mi-temps fut en faveur des mouliens qui jouèrent l'attaque à outrance mais se heurtèrent à une farouche défense de l'Arsenal ou Stéphenson se faisait applaudir par des arrêts difficiles sur les shoots difficiles de PONREMY, FLESSEL et VIARDOT. Cependant un tir de SIMION trompait le gardien des "vert et blanc" et le C.S.M arrachait un match nul mérité".*
>
> (Match n° 172 du 13/03/1954).

10ème Journée

L'Arsenal affrontait la Red-Star.Dès la 1ère mi-temps, à la suite d'un coup franc, LAMY détourna le ballon dans son camp et l'A.C.P prenait ainsi l'avantage (1-0). Dans le second temps, HATCHI égalisait pour les pointois; but refusé par l'arbitre Le terrain est envahi et le match arrêté.

Arsenal Club de Petit-Bourg

Années 1953_1954



de gauche à droite

debout : Eugène MERCAN_ Philogène MAYO_ Guy MONITOR _(Stéphenson) ROZAN_Ernest PRUDENT_ Emmanuel TANIR_

accroupis : Ives NAFFER_Claude JACQUES_ Jean NAFFER_Alexandrin MAPOULA _Arsène MEYNARD

11ème Journée

Les compagnons de Jean NAFFER avaient une revanche à prendre contre la Gauloise qui les avait battus à l'aller (à 2 reprises) par 2 buts à 1.
NAFFER et ses coéquipiers avaient l'orgueil des "Braves"....à en revendre. Ils infligeront aux "coqs gaulois" une sévère correction. A trois reprises, JACQUES Claude, MEYNARD Arsène et MAPOULA Alexandrin feront trembler les filets basse-terriens. La Gauloise parviendra néanmoins à "sauver l'honneur": 3 buts à 1! Une belle revanche!

12ème Journée

Contre les Léopards capesterriens,les "diables" de Petit-Bourg allaient démontrer une fois encore que tant que le match n'est pas terminé, tant que l'arbitre n'a pas décidé par un "coup de sifflet final" de renvoyer les joueurs aux vestiaires, la Victoire est encore possible. Les "vert et blanc" allaient démontrer aussi qu'ils étaient "intenables" en fin de partie.
Jusqu'à la 84ème minute, le C.S.C menait par 1 but à 0 et les supporters des "noir et jaune" chantaient leur victoire. A la 85ème minute, un but de CHICOT : "yo pé sèc". Et quand juste avant la fin de la rencontre, "l'artiste MEYNARD" doubla la mise, ce fut alors la consternation chez les "Léopards".

13ème Journée

Après avoir battu l'Arsenal par 4 à 1 au match-aller, le Cygne-Noir frappait encore en gagnant cette fois par 3 buts à 1. Déja assurés que le titre de champion de la Guadeloupe ne pouvait plus leur échapper, les petits-bourgeois avaient fait jouer quelques "non titulaires" tel le regretté PUBLICOL Saturnin dit Brélo. Un pugilat (peu avant la fin de la rencontre) entre 2 joueurs obligera l'arbitre à donner prématurément le coup de sifflet final.

14ème Journée

Face au Racing, l'A.C.P , pour sa dernière rencontre de Championnat pour la saison 1953-1954, confortera sa réputation. Jusqu'à la 69ème minute, "les gentilshommes de Basse-Terre" qui menaient par 1 but à 0 crurent en leur victoire. Mais, à la 70ème minute, A.MEYNARD, "l'artiste aux souliers blancs", égalisait de fort belle manière. Quelques minutes plus tard, c'est le jeune C.JACQUES qui allait donner à l'Arsenal-Club de Petit-Bourg cette victoire qui faisait d'elle l'équipe championne de la Guadeloupe.

Nouvellement promue, l'Arsenal avait tenu la "dragée haute" aux clubs les plus huppés; il leur avait même damé le pion....et partout à Petit-Bourg,on chantait "Arsenal pa zanfan"; mais on chantait aussi l'Hymne de l'Arsenal,dont les paroles et la musique étaient une composition de M. CHOVINO, instituteur public dans la commune, et dont voici les paroles:

1er Couplet

"A L'Arsenal nous avons l'âme fière
A l'Arsenal tous les coeurs sont joyeux
Vive la vie, la gaieté, la lumière
Vive l'air pur et vive le ciel bleu

Refrain

L'Avenir est à nous
En avant sans repos et sans crainte
L'Avenir est à nous
La vie chante et l'espoir est partout
L'Avenir est à nous
L'Arsenal bâtissant son beau rêve
La vie nous a donné rendez-vous
L'Avenir est à nous.

2ème Couplet

Chantons au vent, le soleil et la vie
Chantons au vent, notre joyeux refrain
Chantons la joie de la tâche accomplie
Et le travail qui nous attend demain

4 JUILLET 1954:

L'ARSENAL-CLUB DE PETIT-BOURG

CHAMPION DES ANTILLES

L'Arsenal, Champion de la Guadeloupe devait affronter le Golden Star, Champion de la Martinique pour "La Coupe de la Protectrice".

Le Golden-Star était au sommet de sa gloire. En 1952, il avait été couronné Champion de la Martinique. En 1953, il avait remporté la 1ère Coupe de la Martinique. Au mois d'Octobre de la même année, la Red-Star avait succombé face à ces "bleu et or" par 2 buts à 0.
Les Goldénistes étaient détenteurs du titre de Champion des Antilles qu'ils avaient remporté en 1953 en battant le C.S.M par 4 buts à 2; et pour le match devant les opposer à l'Arsenal, tous les pronostics les donnaient vainqueurs.Ses vedettes PORDIER DIB, BETZI, CHARLES-ALFRED, CHAUMET, avaient une solide réputation et étaient des habitués des confrontations de haut niveau.

De plus, les guadeloupéens étaient semble-t-il "complexés" face aux Martiniquais qui avaient pris l'habitude de nous dominer lors des rencontres opposant soit des équipes des deux Îles ou leur sélection. En cette même année 1954, à deux reprises (à Paques et à Pentecote), les sélections de foot-ball de Guadeloupe et de Martinique s'étaient affrontées à l'avantage chaque fois des martiniquais.
Certains joueurs de l'A.C.P faisaient partie de la sélection de la Guadeloupe: CHICOT, ROZAN, JACQUES, MERCAN, MEYNARD. Certains avaient joué le match de la Pentecote qui s'était soldé par la défaite des guadeloupéens par 4 buts à 2. MERCAN, excellent demi-centre, avait été, comme toujours accrédité d'un bon match. Par contre, MEYNARD et CHICOT qui avaient été "plébiscités" avant le match par le public,avaient dit-on réalisé une piètre prestation. MEYNARD notamment, était manifestement plus à l'aise à son club qu'à la sélection, et la "presse sportive" de l'époque, particulièrement le journal Match, lui reprochait de se "perdre" souvent dans des feintes et des dribbles inutiles.

En tout cas, face aux "prestigieux" Goldénistes, les "Dyab" allaient prouver qu'ils étaient aussi des "grands", qu'ils formaient un "onze" homogène et que les "échecs" en sélection de certains joueurs de l'A.C.P ne remettaient pas en cause leur valeur intrinsèque, ne leur était nullement imputable.

Le 4 Juillet 1954, la tribune du Stade de darboussier, au Raizet était pleine à craquer. La pelouse était noire de monde. La Guadeloupe entière avait fait le déplacement et espérait une victoire de l'Arsenal. Mais la plupart des commentaires laissaient croire que les martiniquais ne feraient qu'une bouchée de ces petits "nèg bitako".

Oyez! Oyez bien!

L'Arsenal-Club de Petit-Bourg fit tomber les Goldenistes par 4 sacrés buts à 2 et lavait ainsi l'affront fait à la sélection peu de temps auparavant.

Qui étaient ces petits "nèg bitako"?

Gardien de but: ROZAN Stéphenson, Ebéniste, habitant Pointe-à-Pitre. Qualités: Grande Classe. Souplesse;agilité; réflexe.

Arrière droit : ZIGAULT Serge, cultivateur, habitant Carrère. Qualités: Finesse et ténacité;bon jeu de tête.

Arrière Central: MAYO Philogène, ouvrier agricole,habitant le Bourg. Qualités:Sureté; puissance; efficacité.

Arrière Gauche: TAHIR Emmanuel, Ferrailleur, habitant Pointe-à-Pitre. Qualités: Rigueur défensive.

Demi-Droit : MONITOR Guy, Ebéniste, habitant le Bourg. Qualités: Rigueur et ténacité.

Demi-Gauche : MERCAN Eugène dit Jéno, Chauffeur aux Ponts et Chaussées, né à Montebello et habitant le Bourg. Qualités: Rigueur,Sureté, Solidité.

Inter-Droit : NAFFER Jean, employé des contributions; originaire de Daubin. Qualités: C'est le stratège; grande clairvoyance

Inter- Gauche : MAPOULA Alexandrin, étudiant, habitant Blonde Qualités: Sobriété; efficacité; bon jeu de tête.

Ailier Gauche : MEYNARD Arsène, ouvrier agricole, habitant les Hauteurs de la lézarde. Qualités: rapidité; finesse; sureté; efficacité; un artiste qui jouait aussi "pour la galerie".

Ailier Droit : CHICOT Serge, Ebéniste, habitant le Bourg. Qualités: Sureté; excellente couverture de balle; tenacité.

Avant-Centre : JACQUES Claude, employé de commerce, habitant le bourg. Qualités: rapidité;opportunisme; technique pure; violence de frappe.

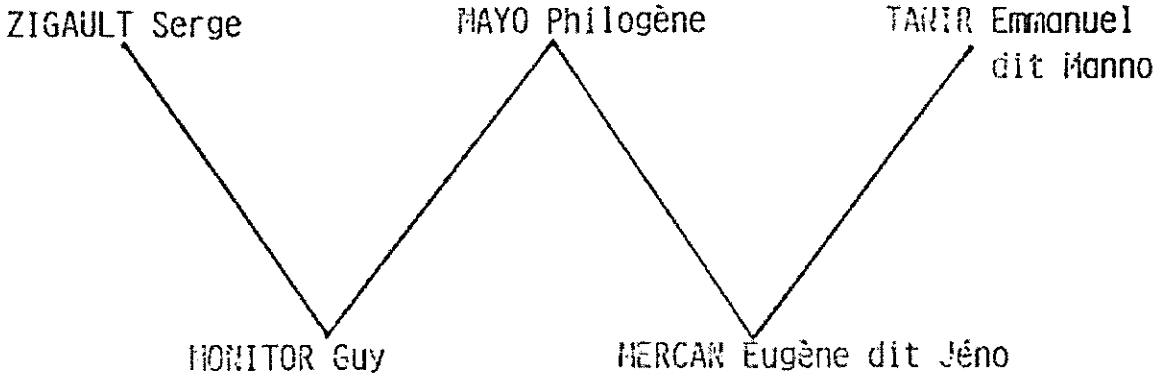
Jean NAFFER qui était aussi le Directeur Sportif de l'équipe avait pris soin de convoquer quatre joueurs "remplaçants" pour prévenir une "indisponibilité" éventuelle d'un des "titulaires".Il s'agissait de:

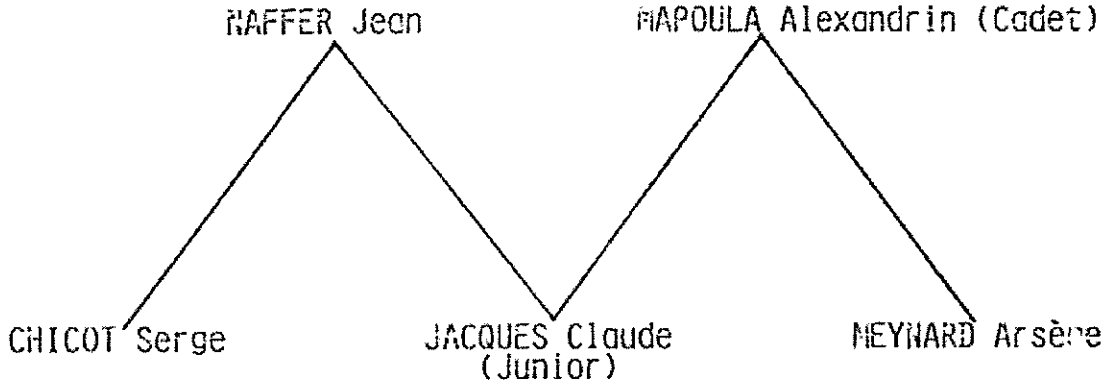
- FRANCOIS Bertrand, Charpentier, habitant Morne-Bourg.
- NAFFER Yves, employé d'usine, habitant Daubin.
- HILAIRE Maurice dit Ado, Ebéniste, habitant le Bourg.
- MURATET Marius dit Yoyo, Mécanicien, habitant le Bourg.

Mais nous ne pouvons parler du grand Arsenal de 1954 sans parler d'un grand joueur qui ne participa pas à cette rencontre du 4 Juillet, mais qui faisait partie intégrante de l'équipe: HATCHI Amédéo, réputé pour sa rigueur, sa solidité et sa puissance.

Le stratège Jean NAFFER avait mis en place au club le système WM reposant sur une défense sûre aidée par une ligne d'inters où MERCAN faisait "le ménage", et sur deux demis pourvoyeurs de balles facilement exploitables par une ligne d'avants virevoltants, insaisissables,interchangeables et polyvalents. L'Arsenal formait une équipe homogène où évoluaient des hommes complémentaires, sachant "se retrouver sur le terrain" et animés d'une terrible rage de vaincre adroitement cultivée par Jean NAFFER.

ROZAN Stéphenson
(Junior)





Le journal Match nous raconte cette inoubliable rencontre qui fit de l'Arsenal la 1ère équipe guadeloupéenne à remporter le titre de "Champion des Antilles".

" Dimanche 4 Juillet, les amateurs de ballon rond eurent le plaisir d'assister à un match édifiant, palpitant et mouvementé.

En effet, deux écoles, peut-on dire, s'affrontaient. L'une, avec le Golden Star, Champion de la Martinique prétendait enlever la palme en étalant les mille subtilités d'une technique supérieure et d'une science approfondie de l'attaque.

L'autre, représentée par l'équipe de l'Arsenal de Petit-Bourg, Champion de la Guadeloupe, entendait prouver sa supériorité et sa maitrise par la synthèse harmonieuse d'une technique plus fruste, moins subtile et d'une forme physique parfaite de tous les composants de l'équipe.

L'Arsenal prit en mains la direction des opérations et la garda pendant toute la première partie du jeu. Malgré cette domination totale des locaux, le Golden parvint à marquer un but à quelques minutes du repos sur corner.

A la reprise, le jeu devint plus viril et le Golden manifesta sa supériorité tandis que les joueurs de l'Arsenal se ressentirent des efforts athlétiques fournis et baissèrent quelque peu de pied sans pour cela perdre le contrôle des opérations.

La défense martiniquaise bien soutenue par Bordier joueur viril, trop viril même, puisque l'excellent arbitre M. Tormin dut intervenir à maintes reprises pour sanctionner quelques "écarts" regrettables; cette défense disons nous résista à tous les assauts des "petits diables" de l'Arsenal.

L'Arsenal domina donc en ce début de seconde mi-temps, mais ne put empêcher le Golden de marquer un second but sur corner.

Si le public se laissa aller au découragement et quelques spectateurs prirent le chemin de la sortie, à 30 minutes de la fin, les joueurs locaux, eux,grâce à un pénalty accordé, fort justement par M. Tormin, transformé par Meynard, ne s'avouèrent nullement vaincus. Mieux, Naffer, Chicot, Meynard et le jeune Mapoula envahirent le camp martiniquais et sur un shoot puissant de Tanir passé à l'attaque, le goal Céligny laissa échapper le ballon qui pénétra dans les filets.

Golden 2 - Arsenal 2

Egalité partout. Ce fut à ce moment précis que l'Arsenal mena la partie à sa guise, sans pour cela arriver à prendre en défaut la défense adverse.

La fin futsifflée quelques minutes plus tard mais les deux formations durent jouer une prolongation selon les règlements de la Coupe.

Déchainés et vivement encouragés par leur public, les joueurs de l'Arsenal envahirent le camp de Céligny qui se défendit adroitement et garda la tête froide dans la tempête. Mais il ne put rien contre les attaques menées à toute allure et dont la direction changea dix fois avant que l'estocade finale ne fut décochée violemment, trop violemment même et de très près.

L'excellent Céligny encaissa deux buts en moins de dix minutes, tandis que les avants de l'Arsenal enhardis par cet exploit inattendu fonçaient de tout leur poids.

Victoire in extrémis (4-2) acquise grâce à une vitesse et une décision initiale qui surprirent les défenseurs du Golden Star.

Sans faire preuve de technique aussi consommée que celle du Golden, l'Arsenal réalisa de belles choses et Meynard particulièrement orienta avec un rare bonheur des attaques dont la soudaineté, la spontanéité peut-on dire, désorienta l'a versaire...

La Co pe de la Protectrice obti t un beau succès... M. Fretty, Président de l'Arsenal peut être fier de son équipe. Comme nous le disions dans un précédent numéro le foot-ball guadeloupéen n'a rien à envier à celui de l'Ile soeur". (Match n°178 du 22/07/1954)

Le 4ème but de l'Arsenal avait été une merveille: débordement de MEYNARD, centre de la gauche vers la droite et reprise de volée instantanée de JACQUES...et le ballon catapulté traverse les filets.
Précisons que contrairement à ce qu'écrit le commentateur du Journal Match, le goal titulaire du Golden, Céligny, n'avait pas pu jouer, et avait été remplacé par un autre de valeur égale, LEMAY.

Toute la Guadeloupe reconnut alors la suprématie des "vert et blanc". Les Petits-Bourgeois étaient fiers et chantaient "Arsenal pa zanfan". Une réception fut organisée à l'école des garçons (à l'emplacement de l'actuel dispensaire)) à l'attention des joueurs, et un bal à l'école des filles (actuel Foyer Culturel) pour les joueurs et dirigeants du Golden.

Le Golden devant séjourner en France d'Aout à Octobre,son Président Marcel DOGUE invita alors l'Arsenal à la Martinique pour une rencontre amicale dont la recette servirait à financer le séjour des "bleu et or".

Le match se déroula le 7 Aout 1954 à la Martinique; il s'agissait en quelque sorte d'une revanche: les deux équipes s'en retournèrent dos à dos (0-0).

Alors que les Petits-Bourgeois satisfaits de leur match nul était en plein "chomaj", le Président DOGUE leur proposa une nouvelle confrontation pour le lendemain 8 Aout: les martiniquais voulaient d'une part recueillir le maximum d'argent pour leur prochain voyage,et d'autre part "redorer leur blason" quelque peu terni par la correction (4-2) du 4 Juillet.
Le 8 Aout, le Golden Star et l'Arsenal s'affrontaient alors pour la troisième fois en l'espace d'un mois.

Les Petits-Bourgeois présentaient une équipe remaniée: certains joueurs qui avaient "chomé" la veille déclarèrent forfait. De plus les jeunes MAPOULA et JACQUES étant, le 1er Cadet,le 2ème Junior,étant de surcroit tous deux des joueurs de champ, ne pouvaient participer à deux rencontres en moins de 48 heures d'intervalle. Ils furent donc laissés au repos. MURATET Marius

dit Yoyo remplaçait dans les buts ROZAN Stéphenson qui était pour la circonstance "élevé au rang" d'avant-centre à la place de JACQUES.
Arsène MEYNARD devait dès le premier temps ouvrir le score par un superbe but ....de la main. L'arbitre n'avait rien vu et accordait le but malgré les protestations des Goldénistes. Le public envahit alors le terrain et le match menaçait d'être interrompu. Alors, très "fair-play", l'équipe de l'Arsenal et particulièrement l'auteur du but litigieux vint trouver l'arbitre pour confirmer qu'il s'était bien aidé de la main pour marquer....et la partie put redémarrer.
Mais l'Arsenal allait prouver à ceux de la Ligue Guadeloupéenne de Foot-Ball qui avaient désapprouvé son voyage en Martinique, ne voulant pas offrir trop tôt au martiniquais l'occasion d'une revanche, que leur équipe était bien robuste et que , comme l'avait promis Jean HAFFER au Président de la Ligue Edouard CHARTOL: "Nous ne promettons pas de gagner, mais nous promettons de ne pas perdre!"
ROZAN Stéphenson, en position d'avant-centre marquait pour l'Arsenal. En fin de match, les Goldénistes allaient bénéficier d'un pénalty ....détourné magistralement en corner par Yoyo.
L'Arsenal gagnait par 1 but à 0, et le journal Match de tirer comme leçon de cette "épopée":

> *"Ainsi est prouvée la grande faiblesse de nos sélectionneurs fédéraux qui ne parviennent pas à transformer un onze homogène digne de nous représenter dans les deux "tests" qui se jouent les dimanches de Paques et de Pencote".* (Match n°180 du 19/08/1954)

Les "vert et blanc" revinrent à Petit-Bourg en triomphateurs. Ils furent les "rois" de la Fête du 15 Aout. Le traditionnel Bal de l'Arsenal fut un succès sans précédent.

Petit-Bourg était fier de ses enfants.

En Cyclisme aussi, l'un deux se distinguait particulièrement comme un redoutable sprinter: Alceste FARESCOUR.
En 1953, il avait, sous les couleurs de l'U.S.Goyave remporté la 6ème édition du Tour Cycliste de la Guadeloupe.
En cette année 1954, il remportait:

- La Coupe Monnerville,en battant au sprint DELMESTRE (P.D.C) et BENUFFE (U.V.M)
- La 1ère et la 3ème étape du 7ème Tour Cycliste de la Guadeloupe. Il se classait 3ème au général après BENUFFE et PIERRE Antoine.
- Le Derby de Petit-Canal (8 jours plus tard), en devançant au sprint René COQK.
- Le grand prix du Moule devant PIERRE Antoine..
- etc..

En Octobre, membre de la délégation guadeloupéenne au Tour de Porto-Rico en compagnie de BENUFFE et de PIERRE Antoine, il se classait 10ème au général, se comportant excellemment face à des coureurs de Belgique, du Vénézuela, de Colombie,etc..

L'année 1954 fut donc pour notre commune de Petit-Bourg une belle année sportive.

Trente quatre ans après, les "anciens" vibrent encore en nous racontant les exploits des NAFFER Jean et Yves, CHICOT, ROZAN, MAPOULA, TANIR, MEYNARD, MERCAN, JACQUES, MONITOR, MAYO, ZIGAULT, MURATET, HILAIRE, FRANCOIS, HATCHI, PRUDENT, PUBLICOL, etc...

Ceux de 1954, étaient animés d'un amour profond de la commune et de l'Arsenal. Comme nous l'a dit Jean NAFFER, principal fondateur et bâtisseur du Club:*"Petit-Bourg, c'était notre Patrie".*

Ceux de 1954 étaient fiers: ils ne s'avouaient jamais vaincus; ils étaient des "combattants" qui ne trichaient pas, se jettant corps et âme dans la bataille pour l'emporter "au finish".

Ceux de 1954 étaient des "frères": leur solidarité ne s'est jamais démentie et leur a permis de surmonter mille et une difficultés, de renverser des situations les plus "désespérées", de culbuter "gentilshommes de Basse-Terre", "Lions de Sainte-Anne", "Léopards de Capesterre", "Impossibles Mouliens", "Coqs Gaulois", "Red-Star Dyab la", etc...

Il faut aujourd'hui prendre exemple sur ceux de 1954.

SOUHAITONS que ceux qui 50 ans après la création de l'Arsenal, 34 années après la Glorieuse de 1954, ont la charge de conduire notre Arsenal, tous autant qu'ils sont, dirigeants et joueurs, prennent conscience qu'ils doivent AUJOURD'HUI faire leur part de boulot, reprendre le flambeau.

L'Arsenal fait partie de notre Patrimoine; il appartient à tous les Petits-Bougeois, du Bourg et des Sections.

Ceux de 1954 étaient de Daubin, des hauteurs de la Lézarde, de Morne-Bourg, de Carrère, de Blonde, du Bourg, etc...

L'orgueil, le magnifique orgueil qui galvanisait ceux de 1954 doit aujourd'hui nous habiter, pour que Vive l'Arsenal-Club de Petit-Bourg!

Respect à nos ainés!

Aimons toujours plus l'Arsenal!

Préservons-le comme la prunelle de nos yeux!

Vive Petit-Bourg!

Ary BROUSSILLON